

## Les images de courses de province doivent être mieux valorisées

Vendredi 16 août 2019- N°267



par Hubert Tassin – Président des P.P.

**O**bténir de pouvoir visionner les images des courses gratuitement sur internet a nécessité une lutte de longue haleine que les PP ont menée. Cette importante avancée a été obtenue sous la mandature actuelle de gouvernance. Nous pouvons voir ou revoir, en général, le soir-même, une ou plusieurs courses.

Nous y avons pris goût et ce fut une véritable frustration d'être privé de nombre de ces images pendant une partie du printemps et de l'été. Les propriétaires qui ne peuvent pas toujours se déplacer s'en sont justement plaints et je m'en suis fait l'écho, tant auprès du Secrétaire Général de la Fédération que dans une tribune publiée par Paris-Turf.

Comme souvent, ce sont les hippodromes de province qui ont été le plus impactés par le grave problème technique qui a affecté les serveurs mis en place par la Fédération Nationale des Courses Françaises et le PMU à travers Equidia.

### Des images partout en France

A l'origine sur les sites internet des Fédérations Régionales, puis maintenant sur les sites des sociétés-mères et d'Equidia, les images des courses de l'ensemble des hippodromes français sont disponibles. Tous les hippodromes disposent du contrôle filmé et, donc, d'infrastructures minimum en termes de caméras et de régies. Les images existent, elles sont maintenant disponibles pour tous.

Une grande disparité de la qualité des images demeure selon les hippodromes. Evidemment, on ne peut pas demander à Gabarret de disposer des mêmes moyens techniques qu'Auteuil ou Longchamp. Mais en matière de prises de vues, la qualité des caméras a énormément progressé. Le niveau des investissements s'est aussi beaucoup normalisé et on fait aujourd'hui beaucoup mieux pour beaucoup moins cher. On peut par ailleurs peser sur les prix en organisant, à travers la Fédération, une consultation auprès des principaux fournisseurs de matériels pour aider les hippodromes à améliorer leur parc de caméras. Il y aurait là une véritable démarche de respect des propriétaires qui obtiendraient des films de meilleure qualité.

### Une proposition très concrète : vers une diffusion en direct

Nous sommes à l'aire de la consommation immédiate. Aux courses de s'y adapter et

d'anticiper. Il me semble donc indispensable de réfléchir aujourd'hui à un nouveau dispositif qui permettrait de visionner en direct les courses de l'ensemble des réunions, qu'elles soient Premium –c'est le cas sur Equidia– ou pas, y compris sur des hippodromes aux infrastructures plus modestes.

Ma proposition est techniquement réalisable : les images existent. Reste à trouver le canal de diffusion qui ne peut évidemment pas être Equidia. La chaîne de diffusion des courses Premium doit rester concentrée sur la mise en valeur de ces réunions et du chiffre d'affaires qu'elles sont susceptibles de réaliser. Comme beaucoup, j'ai pris goût aux directs proposés par France Sire, d'abord sur les sessions de ventes aux enchères puis progressivement sur des hippodromes de province. Diffusées sur le site de France Sire et à travers Facebook, les images sont diffusées en direct avec une souplesse et une qualité qui a beaucoup progressé.

La technique –en pleine évolution– rend la chose possible. Il n'est certainement pas question de laisser chaque hippodrome organiser sa diffusion. Il faudra accompagner la plupart d'entre eux, les aider dans les investissements que cela suppose et dans la formation technique minimum nécessaire. Il faut aussi que soit réglée la question des déserts numériques, des zones de puissance wifi insuffisantes. Cela sera une question dépassée quand la 5G sera mise en place. Sans attendre, quel objectif formidable que de rendre toutes les images de toutes les courses visibles en direct !

## Tout le monde y trouvera son compte

Les propriétaires et les parieurs seront ainsi considérés comme des acteurs choyés par le système. C'est le moins qu'on puisse faire. Les propriétaires qui ne peuvent se déplacer et qui peuvent aujourd'hui –dans le meilleur des cas– visionner les courses PMH auxquelles leurs chevaux ont participé le soir ou le lendemain pourront suivre la compétition en direct. Un énorme progrès.

Les sociétés de courses y trouveront aussi leur compte. J'entends bien ceux qui pensent que le fait de pouvoir voir les courses à la télévision encourage la désertification des hippodromes. Je pense que l'argument est d'une portée mineure. Beaucoup de turfistes et de familles qui se déplacent sur les hippodromes régionaux le font parce qu'il s'agit d'une sortie conviviale, d'un loisir du week-end, d'une ambiance, de la proximité avec les chevaux, que jamais un écran de télévision ou d'ordinateur ne permettra de pénétrer. Au contraire, la diffusion des images au plus grand nombre suscitera de l'envie et des vocations et permettra aussi de mieux toucher la presse, les influenceurs qui foisonnent aujourd'hui sur internet à la recherche d'images spectaculaires sur les réseaux sociaux.

Au nom d'une juste mais féroce compétition, les loisirs qui savent conquérir des parts de marchés sont ceux qui ont toujours un coup d'avance.

Et si nous aussi, nous étions à la recherche de cette indispensable longueur d'avance ?

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr).*